

Roger-Vasselin, la Normandie lui va si bien

Open de Rouen. Finale. Invité de dernière minute pour pallier l'absence de Malek Jaziri, retenu à Istanbul, Édouard Roger-Vasselin a remporté le tournoi, trois mois après sa victoire à Deauville.

Il n'était pas prévu au menu et a pourtant fini par tous les manger. « Ça ne changeait pas trop ma programmation. J'habite à Paris, à une heure de route. Ce n'est pas comme si j'étais à l'autre bout du monde. » Certes, mais force est d'admettre qu'il n'était pas le favori des bookmakers avant le début du tournoi.

Appelé mercredi en urgence pour remplacer au pied levé le Tunisien Malek Jaziri, Édouard Roger-Vasselin s'est régalé tout au long de son week-end rouennais. « Je n'avais pas prévu de venir, et je me retrouve avec le trophée du vainqueur... », soufflait, comblé, le Francilien, 172^e à l'ATP, qui venait chercher en Normandie de la confiance après une saison entachée par des pépins physiques à répétition.

Le Masters en ligne de mire

Car, au-delà de sa victoire, Roger-Vasselin peut se targuer d'avoir proposé un niveau de jeu digne de l'ancien n°35 mondial qu'il est (en 2014). Un niveau de jeu qui lui a permis de sauver deux balles de match contre Paul-Henri Mathieu, samedi en demi-finale, et de donner, en finale, une véritable leçon de tennis (6-1, 6-2) à un Jules Marie sur les rotules après son match marathon contre Benoît Paire la veille. « Je ne savais pas trop comment j'allais être physiquement. J'ai vite vu... En plus il a super bien joué », analysait le Caennais après la rencontre.

Vainqueur de l'unique match qui l'avait opposé à Jules Marie avant-hier (1), Édouard Roger-Vasselin repart donc de Normandie aussi confiant que motivé pour une fin de saison qui s'annonce chargée. « Je récupère bien entre les matches, je pense donc rajouter des tournois en simple d'ici la fin de saison, tout en sachant que c'est le double le plus important », explique l'intéressé qui, avec son compère Julien Benne-



Auteur d'un tournoi solide, Roger-Vasselin a désormais le regard fixé sur Londres et le Masters, dans moins de deux mois.

teau, compose la 16^e doublette mondiale et vise le Masters de Londres (13-20 novembre), où s'affronteront les huit meilleures paires du tennis international.

S'il espère donc traverser la Manche dans les prochaines semaines, Édouard Roger-Vasselin pourrait, en tout cas, revenir plus régulièrement en Normandie. « Il y a trois mois, c'était la première fois de ma vie que j'allais à Deauville, sourit le lauréat de l'édition inauguratrice du tournoi calavadosien en juin dernier. Depuis ma victoire, j'y suis retourné deux fois en week-end. »

Pour ce qui est de l'Open de Rouen, le finaliste de Wimbledon 2016 en double assure que « c'est l'un des plus beaux tournois en France. J'en ai fait quelques-uns, mais celui-là... On m'a dit que c'était une belle fête, je ne regrette pas d'être venu. » Et comment !

Malo RICHARD.

(1) Au Challenger du Gosier (Guadeloupe) en mars 2015 (7-6, 6-1).

Finale : Roger-Vasselin bat Jules Marie (6-1, 6-2)

« Merci Benoît ! Je ne sais pas où tu es, mais merci de m'avoir facilité la tâche. »

Édouard Roger-Vasselin, s'adressant, avec ironie, à Benoît Paire qui avait bataillé trois sets la veille contre Jules Marie (7-6, 6-7, 6-4).

Jules Marie, le 40^e rugissant

C'était sans doute le match de trop pour Jules Marie. Auteur, coup sur coup, de deux exploits retentissants contre l'Espagnol Tommy Robredo (ex n°5 mondial) vendredi, et Benoît Paire (38^e à l'ATP) samedi, le Caennais a fini par rendre les armes contre un Édouard Roger-Vasselin au-dessus du lot, hier après-midi. « J'avais des hématomes aux gros orteils, ça me faisait très mal quand je courais... », raconte, presque désolé pour le public venu en masse au Kindarena, le néo-Rouennais (1). J'ai essayé de faire le maximum, mais c'était trop dur pour moi aujourd'hui (hier). »

« Ça a pas mal bougé sur les réseaux sociaux ! »

Pourtant, le Normand n'a pas à rougir. Dix mois, à peine, après s'être retiré du circuit ATP, l'ancien 225^e mondial et actuel 40^e joueur français a prouvé qu'il pouvait rivaliser avec les meilleurs sur une rencontre. « C'est pas mal d'avoir battu Robredo et Benoît (Paire), souriait le local du tournoi dont le départ de la scène internationale a, semble-t-il, enlevé la chape de plomb qui pesait sur ses épaules. Ma vie est plus simple et la pression moins importante », reconnaissait-il en mai dernier.

Son Open de Rouen en est l'illustration parfaite. « Au début, je n'étais pas

« chaud » pour y participer, j'avais un autre tournoi ailleurs. Mais finalement, ça valait le coup de venir. Et puis, j'étais obligé de venir ici, c'était tellement incroyable. »

« J'espère revenir l'année prochaine »

S'il termine cette édition 2016 comme il avait terminé la précédente (2), Jules Marie peut - de par son jeu et sa bonne humeur - se féliciter d'avoir d'ores et déjà mis le public rouennais dans sa poche. « C'est vrai que sur les réseaux sociaux, ça a pas mal bougé. Le portable a un peu chauffé ! », plaisantait le joueur, n°1 du circuit national des grands tournois qui finit sa saison en beauté. « J'ai fait les deux plus belles performances de ma carrière. Je suis super content. Le match d'hier a laissé des traces, mais j'espère revenir l'année prochaine pour défendre ma finale. » Rendez-vous est pris.

M.R.

(1) Maisons-Laffitte ne pouvant pas conserver ses joueurs faute de moyens financiers, Jules Marie a décidé de rejoindre le TC Rouen cet été.

(2) Il avait perdu en finale contre Jérémy Chardy en 2015.



Deux finales en deux participations pour Jules Marie. Jamais deux sans trois ? Réponse l'année prochaine.

Les échos du Kindarena

Arcangioli s'impose à la maison

La jeune Rouennaise Manon Arcangioli (22 ans, 410^e à la WTA) a clot l'Open de Rouen en beauté en battant (7-6, 6-4) en finale l'Espagnole Laura Pous Tio (237^e à la WTA). C'est la première fois qu'une Normande remporte le tournoi haut-normand. « J'ai essayé d'être le plus relâché possible, c'est comme ça que je joue bien et que je frappe bien la balle. Je ne pensais qu'à ça d'ailleurs, qu'à frapper, fort. »

Retrouvez l'entretien de la lauréate 2016 sur ouest-france.fr/tennis/Normandie/Rouen

5 000 Les quelques rayons de soleil pointant le bout du nez en début

d'après-midi, et la demi-finale de Coupe Davis n'ont pas empêché le public de répondre présent tout au long du week-end. En effet, le tournoi a attiré plus de 5 000 spectateurs sur l'ensemble des trois jours, soit dix fois plus que la précédente édition. Une fierté pour Charles Roche, son organisateur.

Retrouvez l'entretien avec Charles Roche sur ouest-france.fr/Tennis/Normandie/Rouen